



MUSEE
PAUL
DELOUVRIER

Invitation

Bogdan Korczowski

Orbium Coelestium

du 5 au 27 mars 2011



Bogdan Korczowski, « *Orbium Coelestium* », 2010, technique mixte sur toile 176 x 140 cm.



Bogdan Korczowski, « *Orbium Coelestium* », 2010, technique mixte sur toile 162 x 130 cm.



Bogdan Korczowski, « *Orbium Coelestium* », 2010, technique mixte sur toile 162 x 130 cm.

Sous la présidence de
Monseigneur Michel Dubost, Évêque d'Évry

Monsieur Philippe des Garets, Président du Musée
Monseigneur Alain Bobière, Fondateur du Musée
Monsieur Michel de La Patellière, Directeur culturel

sont heureux de vous inviter
au vernissage de l'exposition de
Bogdan Korczowski
Orbium Coelestium

qui aura lieu le **5 mars 2011 à 17 h 30**
au Musée Paul Delouvrier à Évry.

L'exposition *Orbium Coelestium*
se tiendra du 5 au 27 mars 2011.



Musée Paul Delouvrier
12, Clos de la Cathédrale
91000 ÉVRY
Tél. : 01 60 75 02 71
Fax : 01 60 78 83 73
RER D : gare Évry-Courcouronnes
www.museepauldelouvrier.com
Horaires et itinéraires sur
www.transilien.com

Jours de visite :
vendredi, samedi, dimanche
Horaires de visite : vendredi 14 h –
17 h 30 ; samedi, dimanche et jours
fériés : 14 h – 18 h

Le Musée est accessible aux
personnes en situation de handicap.



Orbium Coelestium BOGDAN KORCZOWSKI EN CERCLE

Suite à une visite, il y a une dizaine d'années, dans l'atelier de Bogdan Korczowski, j'écrivais :

– « J'entre, sans conteste, dans la réalité sensuelle de la peinture à l'huile, et je sais que j'en serai imprégné, nourri. »...

Très récemment ma dernière « entrée en matière » m'alimente, avec toujours autant de densité... pourtant l'huile a disparu !

La nouvelle technique mixte, inventée par Bogdan Korczowski, enlace tout autant mon imaginaire. Un ensemble de toiles, voisines par rapprochement de leurs formats, m'entraîne dans la complexité d'un matériau pictural qui témoigne de la permanence d'une démarche gestuelle.

Cette fois je ne retrouve plus « la sensualité végétale » désignée antérieurement par l'artiste lui-même, mais je me vois confronté à l'abstraction tourmentée d'un univers qui n'oublie pourtant pas ses origines charnelles. Les surfaces peintes des supports me donnent le plaisir de pénétrer des peaux blessées, déchirées, qui laissent éclater les éclaboussures de leurs combats intérieurs.

Des cercles, de diamètre assez similaire, se posent au-dessus, mais par leur incessant pivotement, m'entraînent dans de nombreux tourbillons qui vont jusqu'à s'auto-effacer. En permanence ils se combattent en se superposant, en s'interrompant aux limites des châssis, et paradoxalement en donnant naissance à certains, tout en enterrant d'autres.

D'ailleurs, je patauge quelquefois dans des boues terreuses, pour d'autres fois, m'asphyxier dans des orages cycloniques. Une coloration fréquente en gris plus ou moins foncé peut aussi se réchauffer d'ocre jaune. Mais dans tous les cas, c'est toujours par contraste avec les mouvances cerclées, froides ou brûlantes.

Un ensemble de toiles rouges me surprend par la neutralité du support, coloré d'origine, qui porte encore une multiplicité de cercles fous. En dépit de cette absence de fond pictural, je m'interroge sur le fait de retrouver néanmoins l'expressionnisme de cette démarche. Je trouve réponse à cette interrogation, en constatant que les cercles sont devenus baveux et épaïs, et qu'ils écrasent la chair de leur matière sur l'impassibilité d'une toile, teintée d'un rouge étonnamment ardent.

Cette nouvelle orientation de l'art de Bogdan Korczowski, tout en m'offrant le bonheur d'en découvrir la nouveauté, me rattache à mes contemplations antérieures. Je peux ainsi terminer cette réflexion en citant la conclusion d'un texte déjà écrit en 2001 et qui devient révélateur de la constante d'une démarche :

– « La gestuelle expressionniste de Bogdan Korczowski m'entraîne dans les tourbillons d'une coulée de matière en fusion, tout en m'offrant les plaisirs sensuels mais apaisés d'une délectation chaleureuse... Et ce n'est pas le moindre paradoxe rencontré dans l'œuvre de Korczowski ! »...

Savoir que ces œuvres mouvantes de passion vont se trouver accrochées dans les courbures d'un lieu marqué par l'architecture tournante de Mario Botta, du cercle d'une cathédrale, accentue ma foi en la richesse contemplative d'un art troublant... à méditer.

Bernard Point
juillet 2010

www.korzowski.com